

Pensées Hebdomadaires 9, 16, 23 décembre

Soumission et autorité

Bonjour à tous,

En 1981, j'ai été engagé par le ministère d'un campus universitaire pour apporter un équilibre à son personnel et à ses membres. Ils s'étaient engagés dans le "Shepherding Movement" (mouvement des bergers). Il s'agissait d'un programme de mentorat qui s'est rapidement transformé en un programme dans lequel les membres de l'église ne pouvaient prendre aucune décision de vie sans l'autorisation de la direction de l'église. Rapidement, les blessures ont été si nombreuses que tout s'est effondré.

Un peu d'histoire, parce qu'elle existe encore aujourd'hui sous différentes formes.

Le 'bergerisme' a pris une telle ampleur que certains responsables d'église disaient aux gens avec qui se marier ou rompre avec quelqu'un qu'ils aimaient parce qu'ils avaient 'reçu une parole du Seigneur', ou que 'cela ne portait pas témoignage', et d'autres choses de ce genre en invoquant Dieu pour soutenir leurs conseils.

Bientôt, tout le mouvement s'est effondré. Le ministère et l'église du collège se sont effondrés et c'est pourquoi ils m'ont demandé d'apporter un équilibre. Au niveau national, de nombreuses églises et personnes ont vu leur vie détruite, avec beaucoup de souffrance et de confusion. De nombreuses personnes se sont éloignées du Seigneur, de nombreux mariages qui n'auraient jamais dû avoir lieu, qui avaient été conclus par manipulation des anciens, se sont terminés par un divorce.

Cet enseignement et cette pratique déséquilibrés sont encore bien vivants dans de nombreuses églises aujourd'hui. Une quinzaine d'années après ce ministère universitaire, alors que je faisais partie du personnel d'une méga-église, une jeune femme célibataire, étudiante à l'école biblique dont j'étais le directeur, a demandé à me parler. Elle se sentait condamnée pour avoir parlé à un responsable d'église qui ne faisait pas partie de son église, mais elle voulait quelqu'un de 'neutre' à qui parler de l'enseignement de son propre pasteur - elle avait besoin d'aide.

Du haut de la chaire, son pasteur avait déclaré que tous ceux qui allaient à l'église ailleurs s'ouvraient à l'attaque du diable.

Il avait dit que s'ils n'étaient pas présents à chaque culte dans son église, ils s'ouvraient à l'attaque du diable. Aujourd'hui, nous voyons également ce genre de choses avec les ministères en ligne qui disent aux gens que s'ils ne s'inscrivent pas pour assister à la prochaine réunion, ils s'ouvrent au diable. S'ils ne donnent pas d'argent à leur cause, ils s'ouvrent au diable. Ils ne veulent pas prendre le risque de 'manquer Dieu', alors ils ont intérêt à être à l'écoute, sinon ils s'ouvrent au diable. Et bien d'autres moyens de manipulation de ce genre impliquent et maintiennent les gens dans la crainte de Dieu et du diable.

Mais à l'intérieur d'elle-même, cette jeune femme était en conflit. Elle savait que même si Dieu était invoqué par son pasteur et ses dirigeants, quelque chose n'allait pas avec l'idée que si elle sortait de leur 'couverture', elle s'ouvrait à une attaque, parce qu'elle se rendait compte qu'elle aussi avait Christ en elle. N'est-Il pas suffisant ? Elle avait l'impression que quelque chose n'allait pas, qu'elle et Christ en elle ne pouvaient pas prendre de décisions

pour sa vie. L'idée qu'elle devait soumettre toutes ses décisions à la direction pour obtenir sa permission ou 'un mot' d'ordre ne lui convenait pas.

Elle avait participé au programme de "mentorat" de son église...

...avec un ancien de cette église qui avait au moins 20 ans de plus qu'elle et qui était marié. Le programme de mentorat s'était transformé en un moyen de la contrôler, et elle avait le sentiment qu'il y avait peut-être même un motif sexuel caché pour que ce dirigeant prenne en charge les décisions de sa vie. Elle savait qu'elle était manipulée mais les responsables montraient toujours le chapitre et le verset, de sorte qu'elle ne voulait pas pécher contre Dieu, ni s'ouvrir au diable.

Son histoire comprend la plupart des éléments que nous voyons aujourd'hui dans la manipulation de l'église : L'utilisation de Dieu pour justifier un comportement immoral ou contraire à l'éthique, la prise de contrôle des droits de décision des personnes, le fait de faire sentir à la personne contrôlée qu'elle offenserait Dieu si elle désobéissait à son mentor et le contrôle des émotions d'autrui au nom de Dieu, en faisant de la luxure, de la fantaisie ou d'autres motifs une partie de la dynamique entre le mentor et la personne conseillée.

Dans le passé et aujourd'hui, on parle d'anciens qui 'couvrent' quelqu'un et des 'relations d'alliance'. J'ai entendu parler de 'prophétie' sur une personne qui incluait de lui dire 'ainsi parle le Seigneur' mais la prophétie vient toujours du pasteur ou de l'ancien.

Vous ne voulez pas manquer Dieu - basé sur la peur

La soumission et l'autorité sont souvent des sujets abordés dans les petits groupes, toujours sous la forme d'une structure pyramidale avec une personne au sommet qui dit aux autres ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire et qui invoque toujours Dieu dans leurs conseils. (Voir mon livre 'Retour de la première église' pour plus de détails sur la structure pyramidale de l'église-auditorium).

J'ai entendu de nombreuses histoires de pasteurs affirmant que les personnes qui ont quitté 'leur église' ont des démons, ordonnant à tous les membres de l'église de fuir les anciens membres.

Jésus a-t-Il agi de la sorte dans les évangiles ?

En Jean 6: 66-67, alors que Jésus a prononcé une parabole difficile à comprendre qui en a offensé plus d'un, il a demandé aux douze : "Allez-vous me quitter, vous aussi ?". Il ne leur a pas dit quoi faire, il leur a simplement posé cette question.

Lorsque le jeune riche de Matthieu 19: 16-23 a quitté Jésus, le Seigneur a-t-Il couru après lui ? Dans Luc 9: 59-62, deux hommes ont dit qu'ils voulaient suivre Jésus. L'un d'eux a dit qu'il voulait d'abord assister à des funérailles et l'autre a dit qu'il voulait d'abord rentrer chez lui pour dire au revoir. Jésus a-t-Il couru après l'un ou l'autre ? Non. Il a simplement expliqué à chacun le coût de la vie de disciple, puis Il les a laissés prendre leur décision.

Jésus est toujours ainsi. Il nous montre toujours, au plus profond de notre cœur, les conséquences de chaque choix que nous envisageons de faire, puis nous laisse ainsi que Lui en nous choisir. Jésus a dit que le Saint-Esprit "vous conduira dans toute la vérité". Il ne nous conduit pas par derrière en utilisant la peur comme motif. Il nous conduit, il nous précède et nous demande de Le suivre.

La semaine prochaine, je vous parlerai des signes de manipulation spirituelle, ensemble avec la version équilibrée de chacun de ces signes, afin que nous puissions comparer la voie de Dieu avec la perversion que le diable impose aux gens.

Et en ce qui concerne les femmes mariées ?

Le titre de cette série est "Soumission et Autorité". Aujourd'hui, je vais donc définir ces notions et expliquer comment elles sont confondues et détournées pour manipuler des gens.

La soumission est...

Une grâce dans le cœur. La soumission n'est pas l'obéissance. La soumission est une grâce dans le cœur envers quelqu'un ou quelque chose. L'obéissance est une action.

L'obéissance est un acte qui consiste à se conformer à des règles, des ordres ou des directives. La soumission est une condition du cœur lorsque quelqu'un abandonne sa volonté au contrôle ou à la volonté d'un autre.

Colossiens 3:18 dit : "Femmes, soumettez-vous à vos maris, comme il convient dans le Seigneur".

Ephésiens 5:22 dit : "Femmes, soumettez-vous à votre mari comme au Seigneur".

Remarquez qu'il n'est pas question d'obéir. Il s'agit de se soumettre. Encore une fois, la soumission est une attitude du cœur. Il dit aussi : "...soumettez-vous...comme il convient au Seigneur" et "soumettez-vous comme au Seigneur". Le Seigneur n'exigerait pas la soumission ou l'obéissance à quelque chose qui n'est pas en Lui.

Le Seigneur ne demanderait pas à une femme de faire quelque chose d'immoral, de contraire à l'éthique, ou quelque chose qui viole son corps et le contrôle qu'elle en a. Un mari peut-il imaginer Jésus demandant à une épouse de faire cela ? Si ce n'est pas le cas, elle n'a pas à se soumettre ni à obéir. "Comme au Seigneur" signifie selon ce que Jésus demanderait. C'est là l'étendue de la soumission des femmes (une grâce dans le cœur) à leurs maris.

Cela signifie que si un mari demande à sa femme de faire quelque chose (obéissance) que le Seigneur ne ferait pas ou n'approuverait pas, la femme n'est pas obligée de se soumettre. Se soumettre signifie remettre sa volonté à son (mari) - elle peut se rétracter s'il demande quelque chose qui n'est pas dans le Seigneur.

Le contexte d'Éphésiens 5:20-21 nous éclaire davantage : "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Les femmes se soumettent à leurs maris comme au Seigneur". Le mariage est une grâce de soumission mutuelle.

"Se soumettre les uns aux autres" signifie que les maris se soumettent à leurs femmes et que les femmes se soumettent à leurs maris. Mais cette soumission est assortie de deux conditions : Dans la crainte de Dieu et comme au Seigneur.

Cela montre que les maris qui craignent Dieu ne vont pas demander à leur femme de faire quelque chose que Jésus ne lui demanderait pas de faire - parce qu'ils marchent mutuellement dans la crainte révérencielle du Seigneur - tous deux sont responsables devant Lui.

Obéissant, mais non soumis ; soumis, mais non obéissant

L'obéissance est un acte, la soumission est une condition du cœur.

Un adolescent à qui l'on demande de nettoyer sa chambre peut le faire par obéissance, mais dans son cœur, il n'est pas soumis - il se plaint et a une attitude horrible pendant qu'il nettoie. Il est obéissant mais pas soumis.

Une femme à qui son mari interdit d'aller à l'église peut désobéir, mais dans son cœur continuer à être soumise à son mari. Elle est désobéissante, mais soumise.

Les jeunes enfants sont tenus d'obéir. Paul ne dit pas qu'ils doivent se soumettre, il dit simplement qu'ils doivent obéir. Il fait également la distinction avec les esclaves, en disant qu'ils doivent obéir de tout leur cœur, comme au Seigneur. Cela fait ressortir l'obéissance avec un cœur soumis - mais un cœur soumis au Seigneur. Colossiens 3: 20-22

Considérez Jésus dans le jardin de Gethsémani, tellement stressé que Ses capillaires se sont rompus et qu'Il a sué du sang, alors qu'Il prenait la décision finale d'obéir à son Père. Il était soumis dans son cœur, la croix était le plan après tout. Mais ce dernier acte d'obéissance, qui consiste à se laisser arrêter, a été un grand combat en lui-même.

N'avons-nous pas tous connu ces luttes internes lorsque nous nous efforçons d'associer obéissance et soumission ?

Esaïe 1:19 réunit également ces deux éléments : "Si vous êtes bien disposés (soumis) et obéissants, vous mangerez les produits du pays. Beaucoup sont l'un ou l'autre, mais pas les deux, et se demandent ensuite pourquoi ils ne "mangent pas les produits du pays".

Parents ayant des enfants adultes

Lorsque Barbara et moi avons appris que notre premier enfant (Chris) était handicapé, alors qu'il avait environ 6 mois, ma mère a suggéré de le placer dans un foyer pour enfants attardés. C'était la façon de penser de sa génération, mais ce n'était pas la nôtre.

J'ai honoré, Barbara et moi, ma mère, mais nous avons rejeté ses conseils. Nous n'avons pas été obéissants. Rien dans les Écritures n'ordonne aux enfants adultes d'obéir à leurs parents, mais nous sommes tenus d'honorer nos parents tout au long de notre vie. Cela ne veut pas dire que vous devez obéir en tant qu'adulte ; vous êtes un adulte, vous pouvez leur être soumis dans votre cœur, mais vous n'avez plus à leur obéir.

Signes de manipulation : Les manipulateurs cherchent des proies faciles

La manipulation consiste à contrôler, influencer ou même négocier avec quelqu'un pour son avantage propre.

Cet avantage peut être spirituel, financier ou physique. Le manipulateur peut éprouver un sentiment d'euphorie en disant à quelqu'un ce qu'il doit faire ou ne pas faire. Il peut s'agir d'une gratification de l'ego, d'un problème de contrôle, du fait qu'il ait de l'emprise désormais sur quelqu'un. Il peut manipuler en raison de ses propres peurs et insécurités. Beaucoup de gens font des choses parce qu'elles leur permettent de contrôler quelqu'un.

La manipulation profite au manipulateur d'une manière ou d'une autre, visible ou non. Dans ses émotions ou ses motivations, il tire profit du fait qu'il retire progressivement à sa victime le contrôle et la capacité de prendre des décisions.

Le mal qui se cache derrière la manipulation dans l'église est que la personne en autorité utilise Dieu pour soutenir sa pratique consistant à exercer un contrôle sur les prises de décision d'une personne.

Ils savent où trouver les victimes

Il s'agit souvent de jeunes femmes ou de jeunes hommes impressionnables, souvent célibataires et sans relation. Très souvent, ces personnes se trouvent à un moment où leur vie change - école, travail, déménagement. Chez les personnes plus âgées, il peut s'agir de la rupture d'un mariage, de la perte d'un être cher, de la solitude, de la maladie ou du besoin d'un but et/ou d'une direction dans la vie.

Chez les personnes âgées, les manipulateurs recherchent ce moment de la vie d'une personne où les émotions de leur victime sont à vif. Parmi les jeunes qui n'ont souvent personne d'autre pour les conseiller et n'ont pas d'expérience de la vie, ils rechercheront donc les conseils d'une personne plus âgée, ce qui les rend vulnérables.

Paul a averti les anciens d'Éphèse que des loups entreraient dans le troupeau et feraient des disciples d'eux-mêmes, et non des disciples du Seigneur. (Actes 20: 29-30) Les manipulateurs dans l'église incitent leurs victimes à se tourner vers eux pour obtenir des conseils plutôt que de se tourner vers Christ en eux avant tout.

Qui est votre couverture ?

L'expression "Qui est votre couverture" désigne la croyance selon laquelle tous les croyants doivent être sous la "couverture" d'une église ou d'un responsable d'église. Ce responsable agit avec autorité sur eux afin que les bénédictions de Dieu puissent leur parvenir et qu'ils soient protégés du diable. C'est pourquoi, très souvent, une relation de mentorat déséquilibrée est basée sur la peur. La personne encadrée a peur de manquer à Dieu, mais aussi de ce que le diable pourrait faire si elle prenait une mauvaise décision ou si elle allait à l'encontre de son mentor.

L'enseignement de la "couverture" est-il biblique ?

Cet enseignement est ce qui reste du Mouvement des Bergers mentionné dans la partie 1. Il est largement accepté comme un fait biblique, mais il n'est pas biblique. Jésus est votre "couverture", puis nous sommes la "couverture" les uns des autres, et je discuterai de l'ordre du mariage plus loin.

Considérez ce que dit l'enseignement "qui est votre couverture". Il dit que chaque personne doit avoir une autre personne ou organisation entre elle et Dieu. Il ignore Christ en chaque croyant, dirigeant une personne soumise à recevoir des instructions d'une autre personne, plutôt que Christ en elle, la guidant.

Il croit que l'autre personne (qui a aussi Christ en elle) n'est pas capable de prendre des décisions pour elle-même ; qu'elle a besoin de quelqu'un pour prendre ces décisions à sa place. C'est diabolique !

Exemple sain d'accompagnement spirituel

Un chef spirituel, un mentor, doit agir comme s'il confirmait ce que le Seigneur a d'abord mis dans votre cœur. Il veille sur l'âme d'une personne, et non sur sa vie dans le monde naturel - le travail, la maison, l'école sont des choses naturelles. Les conseils d'un pasteur ou d'un autre dirigeant doivent être axés sur les choses spirituelles et sur l'âme. Bien sûr,

les choses naturelles entrent dans les discussions, mais une relation de mentorat saine orientera toujours la personne guidée vers Christ en elle et vers ce qu'Il veut.

Actes 20: 22-23 nous apprend que Paul est déterminé à se rendre à Jérusalem.

Il dit : "Je ne sais pas ce qui va m'arriver, mais partout où je vais, l'Esprit me témoigne que des liens et des épreuves m'y attendent". Il savait que quelque chose de grave allait se produire. Mais dans Actes 21: 10-11, le prophète Agabus adresse une parole spécifique à Paul. Il dit que les chefs juifs l'arrêteront et le livreront aux Romains.

Ces détails confirmaient quelque chose que Paul avait déjà en lui, la vérité fondamentale selon laquelle des ennemis l'attendaient. Les détails étaient nouveaux, mais la révélation principale était déjà présente chez Paul. Le détail ajouté par Agabus était une confirmation. Considérez également que lorsque Siméon, dans Luc 2: 25-32, a été guidé par l'Esprit et a proclamé que l'enfant Jésus était le Messie, ce n'était pas une nouvelle information pour Marie et Joseph - cela confirmait ce que le Seigneur leur avait dit à chacun d'eux.

Lorsque Pierre a proclamé "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant", Jésus a dit que personne ne lui avait dit cela, qu'il avait reçu cette parole du Père. Jésus a confirmé la révélation.

La révélation initiale est intérieure, elle vient du Père ou du Seigneur par le Saint-Esprit, PUIS elle est confirmée par "la bouche de 2 ou 3 témoins".

Maris et épouses

Les écritures que les maris et les pasteurs abusifs utilisent pour soumettre leurs épouses ou des femmes sont les suivantes : 1 Corinthiens 11: 1-16 sur le port du voile, 1 Corinthiens 14: 26-40 sur le silence des femmes à l'église, et 1 Timothée 2: 9-15 sur l'ordre dans le mariage ; souvent utilisé pour dire aux femmes qu'elles ne peuvent pas parler à l'église.

En 1 Corinthiens 11: 1-16, le contexte est le port du voile. À cette époque et dans cette région, les épouses portaient un voile en public et l'enlevaient à la maison ou dans la famille. Le voile était l'équivalent de notre anneau de mariage d'aujourd'hui. Dans Actes 18: 1-9, il est dit qu'ils se réunissaient dans la maison de Justus, un Romain, et qu'il y avait des Juifs, des Grecs et des Romains qui se réunissaient tous pour l'"église". Une fois à l'intérieur de la maison, certaines épouses ont enlevé leur voile, car elles se trouvaient dans la famille de Christ. Mais cet acte déshonorait leurs maris dans cette culture. Paul a déclaré que le fait d'ôter le voile lors d'une "église de maison" déshonore leurs maris, les anges en charge de leur famille et le Seigneur.

C'était le problème à Corinthe et il n'y a pas d'autre instruction sur le voile ailleurs dans le NT. Aux versets 2, 13 et 16, Paul qualifie de coutume le fait pour les femmes de laisser leur voile. Il ne s'agit pas d'un commandement de Dieu, mais d'une coutume. Dans certains pays aujourd'hui, ce passage s'appliquerait encore, mais dans la plupart des pays du monde, la coutume selon laquelle les femmes portent le voile en signe de leur mariage n'est pas en usage.

Dans 1 Corinthiens 14: 26-40, le contexte est la manière d'être invité chez quelqu'un pour "l'église".

Paul précise le contexte au v.26 : que tout soit fait de manière à édifier tout le monde, avec décence et ordre. Il fait de même aux v.33 et v.40 - trois fois en 15 versets, répétant que le sujet est le souci de la décence et de l'ordre, afin qu'il n'y ait pas de malentendu. Il ne s'agit pas que les épouses se taisent, mais que les réunions impliquant plusieurs cultures se déroulent dans la décence et l'ordre.

Aux v.27-28, il est question d'avoir une parole mais sans personne pour l'interpréter ou sans possibilité de la partager. Il dit de ne pas exiger d'être entendu. S'il n'y a pas d'occasion de partager, parlez-vous à vous-même et à Dieu, vous n'avez pas péché. Au v.29-33, il leur dit de ne pas insister pour parler, et que s'ils partagent quelque chose qu'ils pensent être de Dieu, cela sera jugé par au moins 2 ou 3 autres personnes. Elle pourra être acceptée ou rejetée.

Cela dit, il ajoute ensuite que "les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes", ce qui signifie que ce n'est pas parce que vous ressentez le besoin de partager que vous devez le faire, car Dieu vous laisse la responsabilité de ce qui se trouve dans votre esprit. Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, alors soyez attentifs à la direction que prend la réunion. Suivez le courant au lieu de pousser votre croyance préférée.

Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, mais de la paix.

En leur répétant que Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, mais de la paix, il dit aux femmes, aux v.34-35, de s'adresser à leurs maris à la maison si elles ont des questions. Le sujet est la confusion qui règne dans la réunion, et non une déclaration doctrinale générale demandant aux femmes de garder le silence.

Il dit que la loi dit qu'elles doivent se taire. Il n'y a rien dans la loi mosaïque qui dise cela. Dans le judaïsme, la loi orale (les traditions) était également appelée "la loi". La "loi" dont parle Paul est celle de la synagogue, où les femmes sont séparées des hommes et n'ont pas le droit de parler.

Mais maintenant, en Christ, elles sont égales et assises avec leurs maris, de sorte que les femmes rattrapent leur retard en matière de connaissances, perturbant le déroulement d'une réunion par leurs questions incessantes. Il a donc dit : "Pour le bien de la paix, et pour que les choses se fassent décemment et en bon ordre, qu'elles interrogent leurs maris à la maison".

Les gens oublient ou ne savent pas que ce texte s'adresse à une salle remplie d'hommes et de femmes de trois cultures différentes qui se réunissent dans une maison pour apprendre à connaître Jésus.

1 Timothée 2: 9-15 traite de l'ordre du mariage et non d'un "service religieux". À l'époque, les femmes romaines montraient leur richesse et leur statut en portant des bijoux dans leur tresse, les perruques étant un moyen courant d'ajouter de la place pour d'autres bijoux. Paul dit qu'il faut se concentrer sur la beauté intérieure et non sur la beauté extérieure et la richesse. Cette instruction n'a rien à voir avec l'église, elle concerne les maris et les femmes et la manière dont les femmes concentrent leur attention propre - étalage extérieur de la richesse ou richesse intérieure et véritable en Christ.

Il a ensuite déclaré qu'il ne permettait pas aux femmes d'usurper l'autorité, ou plus près du grec, de dominer sur leurs maris. Encore une fois, il s'agit de l'ordre du mariage en

fonction du contexte, et non de la présence à l'église. J'ajouterais que dans de nombreux mariages, c'est la femme qui "parle". Nous le voyons dans le cas de Priscille et d'Aquila qui sont mentionnés 6x par Paul et dans 4 des 6, Priscille est mentionnée en première ce qui indique qu'elle était en général, celle qui prenait la parole.

Elle n'usurpait pas l'autorité d'Aquila lorsqu'elle enseignait ou parlait, mais elle le faisait avec sa permission, car il reconnaissait les dons de sa femme. Il en va de même aujourd'hui. Lorsqu'un couple reconnaît les dons et les forces de l'autre, nous nous soumettons à ces dons donnés par Dieu en eux, afin que chacun n'usurpe pas l'autorité sur l'autre.

Ces paroles adressées à Timothée...

...qui supervisait le corps à Éphèse, ne supplantent pas les instructions qu'il a données aux Éphésiens en 5: 21-33. En d'autres termes, les trois lettres (Éphésiens, I et II Timothée) s'adressent aux chrétiens d'Éphèse. Elles sont cohérentes les unes par rapport aux autres, car Paul écrit aux mêmes personnes et à propos des mêmes personnes. Dans Éphésiens 5:21, il dit : "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu, et que les femmes se soumettent à leurs maris dans le Seigneur". Ce qu'il a écrit plus tard à Timothée ne remplace pas ce qu'il a écrit à Éphèse, mais le complète. Il ne s'agit pas d'obéissance, mais d'une condition du cœur, qui consiste à suivre l'ordre du mariage établi par Dieu.

En Christ, cela signifie que les maris et les femmes sont égaux, mais l'ordre de la création montre que Dieu a créé Adam d'abord, puis Ève, ce qui montre que le mari doit être une image du Christ et que la femme est une image de l'Église, dans une parabole vivante, mariés comme un seul être en Dieu. Éphésiens 5: 21-33.

La soumission est une affaire de cœur. L'obéissance est un acte. Nous sommes soumis au Seigneur et nous lui obéissons - le processus de formation des disciples consiste à appliquer la soumission de nos cœurs à notre corps souvent rebelle.

C'est un processus, mais gardez toujours à l'esprit que Christ en vous et vous, doivent communier ensemble pour réfléchir à la manière dont vous allez vivre votre vie. Vous et Lui vous réunissez pour décider où travailler, aller à l'école ou choisir une carrière, où vivre, quoi acheter ou vendre. Un mentor auquel vous pouvez être soumis peut vous offrir des idées et de la sagesse, mais vous n'êtes pas obligé de lui obéir. Il ne doit pas exiger l'obéissance. Dans le mariage et dans toute relation de disciple, se soumettre l'un à l'autre a des limites en termes de moralité, d'éthique, d'honneur de l'espace personnel, et dirige cela vers le Seigneur.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn

www.cwovi.org et écrivez-moi à cwovi@aol.com